

Les blocs chaînés et la future fiabilité des missions d'expertise comptable



Jean-Guy Degos †
Professeur des Universités
Diplômé d'expertise comptable

Les générations successives d'ordinateurs, de 1936 à nos jours, n'ont pas mis en cause les principes de la comptabilité en partie double qui demeure la référence absolue depuis 1494. Ils l'ont même renforcée : lorsqu'on effectue un jeu d'essai avec un logiciel de comptabilité et que les tests sont positifs, on est sûr que le logiciel ne contient ni erreur arithmétique, ni omission dommageable. Mais le problème de la falsification de la nature des opérations demeure, de même que leur insertion inviolable dans un espace temporel donné. Contrairement au support papier, où il est facile de montrer les falsifications, les supports magnétiques et électroniques autorisent aux experts de nombreuses fraudes, soit en modifiant les entrées, soit en modifiant les programmes. Paradoxalement, en six millénaires, la comptabilité a sans cesse changé de supports pour s'adapter à la vie économique, mais elle a toujours utilisé des supports légèrement inadaptés, car falsifiables (tablettes d'argile, parchemin, papier, enregistrements magnétiques). Avec les générations, actuelle et futures de blocs chaînés, il sera peut-être possible aux professionnels de la comptabilité d'avoir des certitudes dans des domaines où, jusqu'à présent, ils n'en avaient jamais eu.

Mots-clés : Blocs chaînés, Confiance mécanique, Expertise comptable, Fiabilité, Inviolabilité.